



C'EST DU PEOPLE

## Une prison plus douce

Alors que le père, Michael Douglas était sur la Croisette pour présenter le dernier film d' Oliver Stone «Wall street 2», le fils, **Cameron**, qui a été condamné à cinq ans de prison ferme pour possession et trafic de drogue, a été transféré dans une prison de Pennsylvanie. Comme quoi, il vaut mieux jouer au méchant au cinéma que dans la vraie vie...

### ÉDITION

## Le carton du général



Le Général Guisan est comparé à de grands hommes qui ont refusé de capituler: Charles de Gaulle ou Winston Churchill notamment. KEYSTONE

«Le Général Guisan et l'esprit de résistance» connaît un gros succès en librairie. Quelque 6000 exemplaires du livre ont été écoulés en trois semaines et une réimpression vient d'être lancée, ont indiqué hier les éditions Cabédita.

«C'est énorme, je n'ai jamais vu ça en 22 ans de métier» a déclaré l'éditeur Eric Caboussat qui en est à son 650<sup>e</sup> titre. Certains ouvrages sont arrivés à 30 000 exemplaires mais sur plusieurs années, note-t-il.

La réimpression porte sur 2000 exemplaires, mais une nouvelle campagne de publicité est annoncée pour la fin de l'été. Les droits en italien viennent d'être cédés et l'éditeur doit rencontrer tout prochainement un collègue alémanique qui se dit «très intéressé.»

Eric Caboussat ne cache pas être surpris par l'ampleur du succès. Certains éditeurs lui avaient assuré auparavant que «Guisan, c'est cuit», raconte-t-il.

Au récent Salon du Livre à Genève, il a constaté que le sujet intéressait en fait toutes les générations. «Il y a un retour de manivelle» sur cette période et sur Guisan, à son avis. Le livre écrit par l'historien Jean-Jacques Langendorf est sorti à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la mort du général célébré début avril.



«Le Général Guisan et l'esprit de résistance» Editions cabédita

### VITE LU

## CINÉMA Des lauriers pour «Home»

Premier long métrage d'Ursula Meier, «Home» a reçu le prix FIPRESCI lors du festival de films de réalisatrices organisé du 6 au 13 mai à Ankara, en Turquie. Le jury de la Fédération internationale de la presse cinématographique (FIPRESCI) a salué la qualité du scénario.

Le film réunit notamment Isabelle Huppert et Olivier Gourmet dans les rôles principaux. Cette fiction coproduite par la Suisse, la France et la Belgique a été dévoilée lors de la Semaine de la critique au Festival de Cannes 2008. Elle a depuis raflé vingt récompenses, dont trois QUARTZ au Prix du Cinéma Suisse 2009, a rappelé hier SwissFilms à Genève. ATS

# La rage de réussir

**LIVRE** Dans «La niaque», Rodolphe Pedro, financier franco-suisse sorti des banlieues, raconte son ascension et son projet d'aide aux non-diplômés. Visite à son chalet de Nendaz.



Rodolphe Pedro présente son livre dans son chalet de Haute-Nendaz. Après avoir réussi grâce à ses idées originales et à son culot, le financier veut aider les jeunes sans diplômes à se former dans le domaine de la finance. HOFMANN

PROPOS RECUEILLIS PAR JOËL JENZER

L'imposant chalet neuf de Rodolphe Pedro témoigne de sa réussite impressionnante. Le financier de 38 ans s'est installé à Nendaz, avec son épouse et ses quatre filles. Fortune faite, le voilà de retour en Suisse, après une enfance passée dans le canton de Vaud et une adolescence mouvementée en banlieue parisienne. Ce businessman inné – à 11 ans, il vendait des habits à ses camarades de classe – est devenu le roi de la débrouille: à 21 ans, il fut le plus jeune P.D.G. de France, avant de créer, à Lyon, une société de conseil financier, devenue la première compagnie française indépendante dans le domaine.

Son parcours atypique, entre succès, faillites et séjours en prison, Rodolphe Pedro le raconte dans «La niaque», un livre coup-de-poing qui a pour but de donner espoir à ceux qui sont en marge de la société. «Prenons un gamin qui est dans une passe de vie où il se dit: «Tout est foutu», un décrocheur (un mec qui a quitté l'école sans même un bac, et il y en a 160 000 par année en France). A un moment donné, il pourrait mettre un pied, ou les deux, dans la délinquance. Eh bien s'il a l'intelligence de lire ce livre, il pourrait se dire que c'est possible. Ce n'est pas facile, mais c'est possible.»

### Energie positive

«Possible», le mot a toujours résonné dans la tête de Rodolphe Pedro. En fondant sa société financière il y a quinze ans, l'entrepreneur, n'oubliant pas d'où il venait, a pensé aux exclus, en engageant et en formant des jeunes des banlieues, sans diplômes, qui sont souvent rejetés de la société. «Il y a de véritables pépites dans nos quartiers: on est toujours face à une jeunesse qui s'est démerdée, qui a un système D, qui est dans le business... Si on ar-

rive à parler, non pas de réinsertion – je n'aime pas ce terme –, mais de reconversion d'énergie, en la transformant en énergie positive, alors je me suis dit: prenons ces gamins et servons-nous de leur énergie pour en faire quelque chose.» Pour le boss, pas de recette miracle: «Je m'attaque à des jeunes qui sont non diplômés à la base, mais qui, après la formation continue qu'on leur donne, sont tout aussi capables

«Quand tu as faim, quand tu n'as plus rien, qu'est-ce que tu risques? Quand tu n'as plus rien, la niaque vient»

RODOLPHE PEDRO  
CHEF D'ENTREPRISE

que n'importe quel gérant de fortune. Ça, il faut le leur inculquer, le leur transmettre, et pour ça, il faut bosser.»

Pour étendre son projet au-delà de la centaine de places que compte son entreprise, Rodolphe Pedro a eu l'idée de créer l'UniFi, l'université de la finance, pour tous. «L'idée de base, c'était de créer une université qui va se déplacer dans les quartiers.» Le concept a intéressé les politiques, qui n'ont finalement pas bougé le petit doigt, et c'est aux frais du chef d'entreprise que la première université du genre a ouvert ses portes à Lyon. D'autres vont suivre, dans plusieurs villes de France.

En donnant sa chance à des jeunes qui n'ont pas fait d'études, Rodolphe Pedro

lutte contre l'antique modèle français, où «la sanction du diplôme est omniprésente dans ce système sociétal. La France est dirigée par une élite blanche sur-diplômée, qui se demande si un mec qui n'a pas son bac est capable de manger avec une fourchette et un couteau!»

### Avoir la niaque

Engager et former des jeunes, c'est bien. Mais, pour s'imposer dans le monde impitoyable de la finance, ne doivent-ils pas déjà posséder à la base la fibre du vendeur et du beau-parleur? «Quand tu as faim, quand tu n'as plus rien, qu'est-ce que tu risques? Quand tu n'as plus rien, la niaque vient, il faut se bouger le cul. Je ne suis pas un attentiste: on a bourré d'aides sociales toute cette jeunesse pendant trente ans, on a mis les jeunes sous perfusion sociale. Moi, je dis: «Bouge-toi, lève-toi le matin, ce n'est pas l'Etat qui prendra ta place!»... Alors, bien sûr qu'il faut avoir la niaque, mais la niaque, il faut aller se la chercher au fond. C'est l'instinct de survie.»

Aujourd'hui, Rodolphe Pedro pilote sa société, entre Lyon, Paris, Marseille, Genève... Dès qu'il en a la possibilité, il vient en famille se reposer à Nendaz, où il a élu domicile. «Je suis né à Aigle et j'y ai habité pendant sept ans, et j'ai eu la chance de retourner chaque année dans une colonie familiale, au-dessus des Mosses, c'était extraordinaire. Et ce besoin de montagne me vient sûrement de là. J'ai ma tante à Morgins et j'ai appris à skier dans le Valais. Un de mes amis a une habitation ici, et c'est comme ça que je suis arrivé à Nendaz.»



«La niaque», Editions Plon (35 fr.70).

### REPÈRES

Rodolphe Pedro est né à Aigle en 1972. A l'âge de 7 ans, il déménage en banlieue parisienne, où ses résultats scolaires sont catastrophiques: étiqueté cancre, le garçon commence à se débrouiller à l'âge de 11 ans en vendant des habits à ses camarades pendant la récréation. Chassé de l'école à 16 ans, il décide de devenir businessman: à 21 ans, il devient le plus jeune PDG de France en reprenant une usine d'étuis à lunettes.

Jeté en prison à la suite d'une erreur judiciaire, Rodolphe Pedro se refait en créant une société financière (conseil en patrimoine) en 1996: le groupe CFCI est devenu la première compagnie indépendante française dans le domaine du conseil en patrimoine. Le groupe emploie une centaine de personnes, dont 80% sont issus de l'immigration, et forme des non-diplômés.

Le chef d'entreprise a également créé une université de la finance pour former au métier du conseil financier des non-diplômés des zones défavorisées. La première classe s'est ouverte à Lyon.